

RÉSUMÉ

DOCUMENT D'OPTIONS

Phase II – Tables rondes

ÉLABORER UN PLAN DE RÉDUCTION DE LA PAUVRETÉ
POUR LE NOUVEAU-BRUNSWICK

Octobre 2009



Assemblons
les pièces
ensemble



Table des matières

INTRODUCTION	2
LE PROCESSUS	5
COMPOSANTES D'UN PLAN D'ACTION	6
MESSAGE DES PARTICIPANTS AUX TABLES RONDES.....	6
OPTIONS POUR DES ACTIONS	8





INTRODUCTION

Au Nouveau-Brunswick, comme ailleurs, beaucoup de nos résidents sont confrontés quotidiennement à l'isolement, la maladie, le désespoir, la peur et la colère parce qu'ils vivent dans la pauvreté. La pauvreté signifie ne pas avoir suffisamment d'argent, de santé, de sécurité, de chauffage, d'éducation, de compétences, de travail, d'amis, de possibilités et d'espoir.

June Callwood est bien connue pour avoir un jour comparé la pauvreté au fait d'être piégé dans un puits de mine. Selon cette analogie, la réaction de la société est d'envoyer des sauveteurs retirer les décombres de sorte que ceux et celles qui sont piégés puissent s'en sortir. L'objectif est de se frayer un chemin vers la surface et fournir un appui pour la remontée.

La réponse de la société envers la pauvreté est cependant lente et irrégulière. Les programmes sociaux sont essentiellement axés sur l'entretien plutôt que sur le mouvement, dans le but d'apporter quelque réconfort à ceux et celles qui sont pris dans le tunnel et qui n'ont aucun espoir d'atteindre la sortie. En effet, ceux qui tentent de sortir rencontrent plus d'obstacles à surmonter, les débris systémiques et sociaux qui condamnent souvent à une vie dans l'ombre.

Il y a eu peu d'efforts que ce soit pour éviter des chutes dans le puits de mine, pour faire de la prévention pour éviter que les gens y tombent dans ou après qu'ils ont brouillés à la surface. En ciblant la question la réduction de la pauvreté, nous devons nous assurer que les générations futures sont prises en charge de façon précoce afin de leur éviter les pièges de la dépendance ou de l'isolement. Nous avons le pouvoir de changer nos attitudes, les politiques et les programmes afin qu'ils réduisent et préviennent plutôt que de perpétuer la pauvreté.

Au Nouveau-Brunswick, nous sommes fiers de *Chances égales pour tous*. Ici, dans l'idéal, chaque personne a la possibilité de s'épanouir. En théorie, tout le monde a accès aux services publics et le soutien communautaire qui favorisent la croissance et le développement. Cependant, la réalité est bien différente pour les populations marginalisées. Les enfants nés dans la pauvreté sont dès le départ défavorisés en termes d'accès à la santé, l'éducation, l'emploi, l'inclusion et la justice. Ils ne peuvent pas saisir les chances que les autres citoyens tiennent pour acquis. Il s'agit d'une injustice que les Néo-Brunswickois s'entendent à vouloir corriger. *Chances égales pour tous* devrait signifier ce que cela dit.

Il existe un autre besoin urgent à résoudre: notre perception que les gens victimes de pauvreté sont passifs plutôt qu'actifs. Les gens qui sont « pris dans le puits de mine » ont des dons à partager avec leurs communautés. Ils ont des compétences inexploitées, des connaissances et une force. Ils ont acquis une force de survie.

Le monde change rapidement; notre réponse doit être urgente. Nous avons besoin de tous ceux et celles qui peuvent contribuer à relever les défis qui se présentent à nous. Par exemple, il existe un besoin croissant de combler les emplois laissés vacants par une population vieillissante. Il existe de nombreuses possibilités d'emploi pour les travailleurs qualifiés. Nous devons cibler ceux qui vivent en marges de la société pour faire en sorte qu'ils aient l'éducation, la formation, les compétences et le soutien dont elles ont besoin pour atteindre leur plein potentiel et assurer leur intégration.

Comment pouvons-nous y parvenir? Il faudra de la coopération et de la volonté de la part de tous et chacun: le gouvernement, le secteur privé, le secteur sans but lucratif et des citoyens engagés. Ensemble, nous pouvons renforcer les collectivités en investissant nos efforts et nos ressources dans un avenir d'intégration socio-économique, de justice et d'autosuffisance. Ensemble, nous pouvons construire une échelle de possibilités, sceller les puits de mine à jamais, et aider tout le monde à prendre une place au soleil.

Mais il n'ya pas de solution miracle. Cette tâche ne pourra être accomplie sans un véritable engagement, ainsi qu'un leadership fort conscient qu'il est de l'intérêt de tous de prendre actions. C'est le temps de mettre les efforts sur ce qui unit et de travailler à la réalisation de partenariats responsables et collaborateurs. L'intérêt individuel doit respecter les préoccupations communes dans les efforts visant à atteindre nos objectifs tout en préservant l'autonomie sectorielle et la viabilité.

Ce document présente les possibilités d'action. Il repose sur le rapport «*Un cœur de voix*» et les délibérations des tables rondes, qui n'étaient pas un forum ordinaire. Traditionnellement, le gouvernement a été responsable des services publics, le secteur privé a pris en charge l'économie, et le secteur sans but lucratif a surtout œuvré dans les différents aspects du développement communautaire. La voix de ceux et celles exposés à la pauvreté s'est exprimée mais n'a pas toujours été entendue.

Les tables rondes ont réuni des représentants des trois secteurs traditionnels, ainsi que des personnes qui ont été exposées à la pauvreté. Tous ensemble, ils ont tâché de voir au-delà des cloisonnements afin de travailler à des objectifs primordiaux. Ces tables rondes ont été animées par un groupe de membres respectés de chaque secteur. Afin d'en arriver à un terrain d'entente, il fut nécessaire pour les membres des tables rondes de prendre un recul de leurs propres secteurs afin de mieux saisir les autres perspectives sans pour autant sacrifier leurs propres principes et objectifs. Pour la plupart, ils ont été en mesure de mettre l'accent sur la nécessité pour tous les secteurs d'unir leurs efforts et ressources, afin de contribuer à leur façon, tout en sachant que la pauvreté de quelques-uns nous affecte tous. Tous les Néo-Brunswickois ont intérêt à la réussite de ce plan.

Depuis sa première réunion en juin dernier, les participants aux tables rondes ont tenté de voir au-delà du rafistolage. Les correctifs habituels – les modifications aux politiques, le transfert de ressources, la création d'une plus lourde bureaucratie - ont été inefficaces à changer la situation de ceux et celles qui vivent dans la pauvreté. Cette série d'options présente des choix pour une véritable transformation. Il reviendra aux participants du Forum final de sélectionner les actions qui seront prises en charge par chaque secteur afin d'améliorer la qualité de vie de tous les Néo-Brunswickois. Ces actions requièrent un engagement soutenu si on veut espérer atteindre les objectifs souhaités à long terme. Il faut commencer à agir.

Il est temps de prendre les actions nécessaires afin de réduire la pauvreté et établir des possibilités. Il est temps de redonner espoir dans un avenir dynamique, dans lequel chaque personne pourra espérer passer de la privation à la suffisance, de la passivité à l'engagement, de l'exclusion à l'intégration. Nous serons tous plus riches lorsque tout le monde en aura suffisamment.

LE PROCESSUS

Les tables rondes constituent la deuxième phase d'une initiative d'engagement public de trois phases visant l'élaboration d'un plan de réduction de la pauvreté pour le Nouveau-Brunswick. Cette initiative est menée conjointement par la communauté des affaires, le secteur communautaire sans but lucratif et le gouvernement. Après avoir été lancée officiellement le 17 octobre 2008, cette initiative entre maintenant dans sa dernière phase, le Forum final qui aura lieu en novembre 2009.

Ce document est le résultat d'une série de tables rondes tenues par des Néo-Brunswickois très dévoués qui ont été chargés d'élaborer des options pour les différentes composantes d'un plan de réduction de la pauvreté. Inspiré par la sagesse collective de plus de 2 500 participants à la phase de dialogue public, et empreints de leurs expériences personnelles dans tous les domaines de la vie, les membres de la table ronde a tenté d'articuler les options qui reflètent la demande pour une nouvelle approche de réduction de la pauvreté et d'inclusion socio-économique.

Les options représentent des alternatives qui seront prises en considération par les participants au Forum final qui se tiendra en novembre 2009. Les participants à cette phase finale de l'initiative d'engagement public auront pour tâche de décider lesquelles de ces options seront adoptées comme composantes d'un plan d'action visant à réduire la pauvreté au Nouveau-Brunswick.

Ce rapport est un document d'options qui présente des suggestions de vision et d'objectifs, des options pour des actions visant à réduire la pauvreté au Nouveau-Brunswick, ainsi que des mesures potentielles de progrès et de modèles pour rendre compte de la mise en œuvre et le suivi des résultats. Il nous offre la possibilité d'établir une nouvelle perspective sur la pauvreté et de créer un cadre de mise en œuvre basé sur une vision, des buts et des objectifs qui facilitera le changement transformationnel.

Le processus d'engagement public a fourni l'occasion à tous les gens de participer à la création de ce plan. Le travail effectué en tables rondes a permis de consolider les résultats du processus et de les présenter sous forme d'un document qui sera examiné au Forum final. La mission de ce forum final est de sélectionner les mesures qui seront considérées les plus importantes et qui auront la capacité d'agir à court terme, tout en reconnaissant que toutes les options peuvent être appliquées immédiatement. Il demeure cependant que le document vise à fournir les moyens de « fournir une échelle à ceux et celles qui sont pris dans la mine » et d'aider à prévenir le cycle de la pauvreté.

COMPOSANTES D'UN PLAN D'ACTION

À la fin du processus, le résultat de l'initiative d'engagement public sera l'adoption d'un plan d'action visant à réduire la pauvreté au Nouveau-Brunswick. Comme tous les plans d'action, le plan de réduction de la pauvreté devra inclure un énoncé de vision, un objectif global, une série d'indicateurs pour mesurer les progrès vers l'atteinte de l'objectif, préciser les actions à mettre en œuvre, ainsi qu'un mécanisme de responsabilisation et de suivi des résultats.

MESSAGE DES PARTICIPANTS AUX TABLES RONDES

La tâche de la phase des tables rondes consistait à examiner les commentaires reçus des participants de la phase de dialogue public qui a abouti à l'élaboration d'un rapport intitulé: *Un cœur de voix – le rapport de ce qui s'est dit*. Les participants ont ainsi élaboré des options d'actions qui seront prises en considération lors du Forum final. Ce qui suit constitue donc une sorte de menu - une série d'options à partir desquelles on pourra choisir ce qui convient le mieux au goût afin de nourrir l'avenir et d'orienter les ressources du Nouveau-Brunswick.

Il semble clair depuis le début de ce processus que les Néo-Brunswickois perçoivent la pauvreté non seulement en termes de revenus, mais aussi en termes d'exclusion. La pauvreté marginalise les gens et les garde constamment exclus avec comme seule possibilité de voir une société inaccessible évoluer devant eux. Voilà pourquoi une diminution de la pauvreté doit être au cœur d'un plan d'intégration socio-économique. Cette perspective exige que le plan soit essentiellement dirigée par le haut et générée à partir du bas, avec une importante initiative du gouvernement qui engage pleinement les talents et les atouts des entreprises et les secteurs communautaires. Elle requiert aussi de comprendre la réduction de la pauvreté, non comme une dépense devant être amortie, mais comme un investissement qui rapportera d'importantes dividendes socio-économiques, en route vers l'autosuffisance provinciale.

En choisissant des options qui seront prises en considération par les membres du Forum final, les participants aux tables rondes ont basé leur choix sur ces principes de fonctionnement:

Premièrement, le plan devrait permettre d'établir des possibilités pour que tous les Néo-Brunswickois puissent grandir, apprendre, travailler, gagner un revenu et participer.

Deuxièmement, le plan devrait être fondé sur l'hypothèse que la plupart des personnes vivant dans la pauvreté veulent travailler, puisque le travail génère des revenus et favorise l'intégration.

Troisièmement, le plan devrait être structuré de manière à fournir une assistance adéquate et opportune à ceux et celles qui tentent de se sortir d'une grande pauvreté, ainsi que pour les travailleurs pauvres qui luttent pour devenir autosuffisants.

Quatrièmement, le plan devrait être conçu comme un partenariat authentique entre tous les secteurs à travers un processus d'engagement qui compte sur la participation de tous, du début à la fin.

Enfin, la mise en œuvre du plan devrait être une responsabilité commune et un effort combiné de tous les secteurs: le secteur public (gouvernement), le secteur privé (entreprises) et le secteur communautaire, y compris les organismes sans but lucratif, les personnes étant exposées à la pauvreté et d'autres groupes et individus concernés.

C'est avec ces principes en tête que les participants aux tables rondes soumettent ses options pour être, devenir et appartenir.

OPTIONS POUR DES ACTIONS

Puisque la mise en œuvre du plan de réduction de la pauvreté exigera un engagement conjoint de tous les secteurs, il est prévu que la responsabilité des actions à adopter soit distribuée en coopération, de sorte que chaque secteur puisse identifier et assumer sa part de responsabilité en fonction de ses intérêts, son mandat, sa capacité et ses ressources.

Les participants au Forum final seront chargés de sélectionner les actions qui peuvent avoir le plus d'impact dans l'atteinte de l'objectif. Il est suggéré de ne pas choisir trop d'actions à mettre en œuvre puisque par le passé l'approche coup de feu n'a pas donné de bons résultats. Ce plan exige un engagement envers un changement d'attitude et systémique, et l'ensemble de ces actions sont importantes. Mais certaines sont plus urgentes et seront nécessaires à court terme pour d'engendrer des innovations majeures à long terme. Il sera important que les participants au Forum final débattent la priorité des actions que tous les secteurs de la société du Nouveau-Brunswick pourront entreprendre ensemble.

Ces options d'actions ont été élaborées comme un continuum, à partir de la satisfaction des besoins fondamentaux jusqu'à l'intégration socio-économique. Si elle est appliquée d'une manière intégrée, ils aideront les gens à passer d'une existence de base (être) à l'apprentissage et le développement des compétences (devenir) jusqu'à une participation active dans la société (appartenance).

Voici les grandes lignes des options pour des actions qui pourraient être adoptées par les membres du forum final et être incorporées dans un plan de réduction de la pauvreté :

Options pour l'élaboration de possibilités pour « être » (répondre aux besoins de base)

- refonte du programme d'aide sociale
- améliorer l'accès aux services de santé
- augmentation des revenus
- accès au transport
- des logements abordables et convenables
- organismes communautaires de bénévolat en tant que centres de ressources communautaires
- services de la petite enfance
- Renforcement du secteur sans but lucratif
- modèles de prestation de services intégrés

**Options pour l'établissement de possibilités pour le « devenir »
(L'apprentissage et l'acquisition de connaissances pour le développement personnel et
l'accès au marché du travail)**

- connaissances en littératie et la numéracie
- formation en dynamique de vie
- différents environnements d'apprentissage
- écoles communautaires
- transition vers l'emploi pour les jeunes
- augmentation des possibilités d'emploi
- prestation de services communautaires intégrés

**Options de possibilités pour encourager « l'appartenance »
(participation communautaire)**

- incitations à l'engagement personnel
- quartiers de logements mixtes
- accès à des activités parascolaires
- accès à la main-d'œuvre qualifiée
- établir un facteur d'évaluation intégrant la pauvreté
- sensibilisation du public
- développement communautaire
- Modèles d'initiative anti-pauvreté par le secteur des affaires